

# **L’AFFAIRE DE LA RUE DE LOURCINE**

*Comédie en un acte mêlée de couplets*

**d’Eugène Labiche, Albert Monnier et Édouard Martin**

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre du Palais-Royal, le 26 mars 1857.

## **PERSONNAGES**

Lenglumé, rentier  
Mistingue  
Potard, cousin de Lenglumé  
Justin, domestique de Lenglumé  
Norine, femme de Lenglumé

*La scène est à Paris, chez Lenglumé.*

*Le théâtre représente la chambre à coucher de Lenglumé. Au fond, lit fermé par des rideaux ; lavabo, avec ses ustensiles. Cheminée, à gauche, deuxième plan ; porte au fond, à la droite du lit ; porte à la gauche du lit. Portes au premier et au deuxième plan de droite ; chaises, fauteuils, etc.*

## Scène première

JUSTIN ; PUIS NORINE.

*Au lever du rideau, le lit est fermé par les rideaux.*

**JUSTIN,**

*entrant à pas de loup.*

Monsieur dort encore... ne le réveillons pas. (*Regardant la pendule.*) Neuf heures !... Il est flâneur, monsieur... Cré rhume !... ça me tient dans le cerveau !

**NORINE,**

*entrant sur la pointe des pieds. Elle tient un pot de tabac et deux bouteilles.*

Eh bien, est-il réveillé ?

**JUSTIN.**

Pas encore... Il est si flâneur, monsieur !

**NORINE.**

Hein ?... Je vous prie de parler avec plus de respect...

**JUSTIN.**

Oh ! pardon !... Faut-il le prévenir que Madame est là ?

**NORINE.**

Gardez-vous-en bien !... C'est aujourd'hui sa fête, à ce pauvre ami... et je veux lui faire une surprise... un pot de tabac, garni de maryland.

*Elle le pose sur la cheminée.*

**JUSTIN,**

*à part.*

Mâtin !... du maryland !... Je m'en offrirai une pipe.

**NORINE.**

Plus, ces deux bouteilles de genièvre... sa liqueur favorite.

**JUSTIN,**

*à part.*

Je m'en offrirai aussi une pipe. C'est bien... posez ça là !

**NORINE.**

Comment ! posez ça là ?

**JUSTIN.**

Oh ! pardon !

**NORINE.**

Je veux, au contraire, les porter dans le petit salon... De cette façon, il aura une surprise... en partie double, ce cher ange !

**JUSTIN,**

*à part.*

Que cette femme est romanesque pour son embonpoint.

**NORINE,**

*prête à sortir.*

Ah ! Justin, on a collé hier du papier dans le cabinet de monsieur... vous y allumerez un réchaud pour le faire sécher.

**JUSTIN.**

Oui, madame.

**NORINE.**

Vous chercherez aussi le parapluie que j'ai emprunté au cousin Potard... un parapluie vert... avec une tête de singe... Sa bonne est là qui l'attend.

**JUSTIN.**

Madame, faut que je brosse les habits.

**NORINE.**

Plus tard.

**JUSTIN.**

Cependant...

**NORINE.**

Vous raisonnez toujours !... Je vous intime l'ordre de chercher ce parapluie... c'est clair !  
*Elle entre à gauche avec ses deux bouteilles.*

**JUSTIN,**

*seul, s'adressant à la porte.*

Zut !... zut !... zut !... Elle m'embête avec son parapluie ! Prenons toujours les hardes de Monsieur pour les broser !... Voilà son habit, son gilet, ses bottes... Tiens ! elles sont crottées ! ... c'est curieux, ça !... Monsieur qui n'est pas sorti hier... il est allé se coucher à cinq heures, en se plaignant d'un fort mal de tête... Mais je ne vois pas son pantalon !... où est donc le pantalon ? ... Hein !... encore des bottes !... crottées !... ah ! c'est curieux, ça ! Et un second habit... et un regilet !... et pas le moindre pantalon !... Est-ce que, les jours de migraine, M. Lenglumé s'habillerait en Ecossais ?... Il y a quelque chose... Cré rhume !... J'ai oublié mon mouchoir !... Que je suis bête !...

*Il prend un mouchoir dans une des redingotes qu'il porte, et se mouche très fort à plusieurs reprises.*

**LENGLUMÉ,**

*qui se réveille, dans l'alcôve.*

Qui est-ce qui sonne du cor ?...

**JUSTIN.**

Oh ! j'ai réveillé Monsieur !

*Il se sauve vivement par la droite, troisième plan.*

## Scène II

*LENGLUMÉ.*

**LENGLUMÉ,**

*seul, passant sa tête entre les rideaux*

Personne !... Tiens, il fait grand jour !... Où est donc mon pantalon ?... Tiens ! je suis dedans !... Voilà qui est particulier !... je me suis couché avec... Ah ! je me rappelle !... Chut ! madame Lenglumé n'est pas là... Hier ; j'ai fait mes farces... Sapristi, que j'ai soif ! Je suis allé au banquet annuel de l'institution Labadens, dont je fus un des élèves les plus... médiocres... Ma femme s'y opposait... alors, j'ai prétexté une migraine ; j'ai fait semblant de me coucher... et v'lan ! j'ai filé chez Véfour... Ah ! c'était très bien... on nous a servi des garçons à la vanille... avec des cravates blanches... et puis du madère, du champagne, du pommard !... Pristi, que j'ai soif !... Je crois que je me suis un peu... pochardé !... Moi ; un homme rangé !... J'avais à ma droite un notaire... pas drôle ! et à ma gauche, un petit fabricant de biberons, qui nous en a chanté une passablement... darbo ! ah ! vraiment, c'était un peu... c'était trop... Faudra que je la lui demande... Par exemple, mes idées s'embrouillent complètement à partir de la salade ! Ai-je mangé de la salade ?... Voyons donc ?... Non !... Il y a une lacune dans mon existence ! Ah ça ! comment diable suis-je revenu ici ?... J'ai un vague souvenir d'avoir été me promener du côté de l'Odéon... et je demeure

rue de Provence !... Était-ce bien l'Odéon ?... Impossible de me rappeler !... Ma lacune ! toujours ma lacune !... Neuf heures et demie !... Dépêchons-nous de nous habiller. Hein !... On a ronflé dans mon alcôve ! Nom d'un petit bonhomme ! j'ai ramené quelqu'un sans m'en apercevoir !... De quel sexe encore ?...

*Il se dirige vivement vers le lit. Norine paraît.*

### Scène III

*LENGLUMÉ, NORINE.*

**NORINE.**

Enfin, tu es levé !

**LENGLUMÉ,**

*à part.*

Ma femme !

**NORINE.**

Eh bien, tu ne m'embrasses pas ?

**LENGLUMÉ.**

Chut ! Elle va le réveiller !

**NORINE.**

Quoi ?

**LENGLUMÉ.**

Rien !... Allons faire un tour sur le boulevard.

**NORINE.**

Le boulevard ! Tu n'es seulement pas habillé... Cette figure bouleversée... est-ce que tu serais malade ?

**LENGLUMÉ.**

Oui... je t'avoue que...

**NORINE,**

*vivement.*

Recouche-toi. Justin !

**LENGLUMÉ.**

Chut !... plus bas !...

**NORINE.**

Je vais refaire ton lit.

*Elle se dirige vers l'alcôve.*

**LENGLUMÉ,**

*la retenant.*

Non !... ça va bien... ça va mieux... c'était une crampe... Allons faire un tour sur le boulevard.

**NORINE,**

*à part.*

Qu'est-ce qu'il a ?... A propos ! tu n'as pas vu le parapluie du cousin Potard... surmonté d'une tête de singe ?...

**LENGLUMÉ.**

Le parapluie ?... non. Ah ! bigre ! je l'ai emporté hier au banquet Labadens !... il sera resté dans ma lacune... près de l'Odéon...

**NORINE,**  
*trouvant à terre un tour de cheveux.*  
Qu'est-ce que c'est que ça ?

**LENGLUMÉ.**  
Quoi ?

**NORINE.**  
Un tour de cheveux blonds !... Palsambleu ! monsieur !...

**LENGLUMÉ,**  
*à part.*  
Un tour !... Mais alors... C'est une femme ! j'ai ramené une femme !...

**NORINE.**  
Parlez, monsieur !...

**LENGLUMÉ,**  
*vivement.*  
C'est pour toi... un cadeau...

**NORINE.**  
Mais j'ai des cheveux !

**LENGLUMÉ.**  
Oui... mais ils tomberont... c'est pour l'avenir !...  
*On entend ronfler dans l'alcôve.*

**NORINE.**  
Hein !... quel est ce bruit ?

**LENGLUMÉ,**  
*à part.*  
Nom d'une trompe ! C'est moi, c'est ma crampe... Cran !...cran !... ça vient de l'estomac !...

**NORINE.**  
Voyons, dépêche-toi de t'habiller... c'est aujourd'hui le baptême du petit Potard... nous sommes parrain et marraine.  
*Nouveaux ronflements.*

**LENGLUMÉ,**  
*il tape dans ses mains. À part.*  
On dit que ça les fait taire...

**NORINE.**  
Qu'est-ce que tu fais là ?

**LENGLUMÉ.**  
J'applaudis... Tu me dis : « Nous sommes parrain et marraine », et je réponds : « Bravo ! bravo ! »

**NORINE.**  
En vérité, je ne sais ce que tu as aujourd'hui !... Je vais achever de m'habiller !... Nous déjeunerons dans un quart d'heure.  
*Elle sort par la gauche, deuxième plan.*

## Scène IV

LENGLUMÉ, MISTINGUE.

**LENGLUMÉ,**

*courant ouvrir les rideaux.*

Madame !... Mademoiselle !... sortez !...

**MISTINGUE,**

*se réveillant.*

Hein !... heu !...

*Il a le nez très rouge.*

**LENGLUMÉ.**

Un homme !

**MISTINGUE,**

*se mettant sur son séant.*

Qu'est-ce que vous demandez, monsieur ?

**LENGLUMÉ.**

Comment, ce que je demande ?... Que faites-vous là... dans mon lit ?...

**MISTINGUE.**

Votre lit ?... Tiens !... où suis-je donc ici ?

**LENGLUMÉ.**

Chez moi, monsieur ! rue de Provence.

**MISTINGUE,**

*sautant vivement à bas du lit. Il a un pantalon.*

Rue de Provence ?... et moi qui demeure près de l'Odéon !

**LENGLUMÉ.**

Voyons, parlez !

**MISTINGUE.**

De quel droit, monsieur, me retenez-vous prisonnier ?

**LENGLUMÉ.**

Ah ! je trouve ça joli, par exemple !

**MISTINGUE.**

J'espère que vous allez m'expliquer comment je me trouve dans vos oreillers ?... Je ne vous connais pas, moi !

**LENGLUMÉ.**

Ni moi non plus ! D'où tombe-t-il, cet animal-là ?

**MISTINGUE.**

Sapristi, que j'ai soif !

*Il va à la carafe et boit à même.*

**LENGLUMÉ.**

Eh bien, monsieur !... ne vous gênez pas !... Ah ! quelle idée !... Pardon, jeune homme... n'auriez-vous pas banqueté hier chez Véfour ?

**MISTINGUE.**

Oui... Qu'est-ce que ça vous fait ?

**LENGLUMÉ.**

Alors, vous êtes un labadens... Moi aussi !

**MISTINGUE.**

Ah bah !

**LENGLUMÉ.**

Deux labadens !... tout s'explique ! Lenglumé !... Oscar Lenglumé !

**MISTINGUE.**

Ah oui, une grosse bête !

**LENGLUMÉ.**

C'est ça !... il me reconnaît !

**MISTINGUE.**

Et moi, Mistingue !

**LENGLUMÉ.**

Ah ! très bien : un piocheur !... Il me semble que j'y suis encore : premier prix de vers latins, l'élève Mistingue, né à Chablis...

**MISTINGUE.**

C'est pourtant vrai !... Est-on bête quand on est jeune !

**LENGLUMÉ,**

*à part.*

Un prix de vers latins !... Il doit être dans une très bonne position, ce gaillard-là.

**MISTINGUE,**

*à part.*

Il est crânement meublé !

**LENGLUMÉ,**

*lui tendant la main.*

Comment te portes-tu ?

**MISTINGUE.**

Pas mal. Et toi ?

**LENGLUMÉ.**

Ce brave Mistingue !

**MISTINGUE.**

Ce brave Lenglumé !

**LENGLUMÉ,**

*à part.*

C'est singulier comme il a le nez rouge !

**MISTINGUE,**

*de même.*

Vrai, je ne le reconnais pas du tout !

**LENGLUMÉ.**

Ce brave Mistingue !

**MISTINGUE.**

Ce brave Lenglumé !

**LENGLUMÉ,**

*à part.*

C'est drôle, quand on ne s'est pas vu depuis vingt-sept ans et demi... on n'a presque rien à se dire.

Ce brave Mistingue !

**MISTINGUE.**

Ce brave Lenglumé !

**LENGLUMÉ.**

Mais explique-moi comment tu te trouves dans mon alcôve ?

**MISTINGUE.**

Ça... je n'en sais rien... je ne te cacherai pas qu'à partir du turbot, j'étais dans les brindezingues...

**LENGLUMÉ.**

Moi, ça ne m'a pris qu'à la salade.

**MISTINGUE.**

Qu'avons-nous fait pendant ce laps ?

**LENGLUMÉ.**

On ne le saura jamais. Tout ce que je sais, c'est que j'ai perdu mon parapluie... surmonté d'une tête de singe...

**MISTINGUE,**

*gaiement.*

Comme moi, mon mouchoir... Nous avons peut-être commis des atrocités !

**LENGLUMÉ.**

Moi, d'abord, j'ai le vin tendre... j'ai le falerne tendre !... comme dit Horace... Horatius !...

**MISTINGUE.**

Coclès...

**LENGLUMÉ.**

Non... Flaccus ! Tu dois connaître ça, un prix de vers latins !

**MISTINGUE.**

Faiblement !... faiblement !...

**LENGLUMÉ.**

Sapristi ! que j'ai soif !...

*Il prend la carafe et boit à même.*

**MISTINGUE.**

Dis donc, après toi la carafe.

*Lenglumé la lui repasse ; il boit à son tour.*

**LENGLUMÉ.**

Ah çà ! j'espère que nous ne nous quitterons pas comme ça ? Deux labadens !... Tu déjeunes avec moi ?

**MISTINGUE.**

Ça va !

**LENGLUMÉ.**

Où ai-je mis la clef de la cave ? Tiens ! qu'est-ce que c'est que ça ? des noyaux de cerises !

**MISTINGUE,**

*même jeu.*

Et moi, des noyaux de prunes !

**LENGLUMÉ.**

D'où vient cette plantation ?

**MISTINGUE.**

Ça m'intrigue ! Après ça, qui est-ce qui n'a pas son petit noyau ici-bas ?

**LENGLUMÉ,**  
*lui tendant la main, Mistingue y dépose ses noyaux.*  
Merci de cette bonne parole ! Comme il a le nez rouge !

## Scène V

*LES MÊMES, JUSTIN, RAPPORTANT LES REDINGOTES ET LES PAIRES DE BOTTES.*

**JUSTIN,**  
*à part, apercevant Mistingue.*  
Tiens, Monsieur qui est deux ! Monsieur !...

**LENGLUMÉ.**  
Que veux-tu ?

**JUSTIN.**  
Je rapporte vos habits...

**MISTINGUE,**  
*à part.*  
Il a un joli domestique !

**JUSTIN.**  
Et les deux paires de bottes... Par où est-il entré, celui-là ?

**LENGLUMÉ.**  
Tu mettras trois couverts... j'ai un ami à déjeuner... Dépêche-toi.

**JUSTIN.**  
Tout de suite, monsieur. Par où diable est-il entré ?  
*Il sort.*

## Scène VI

*LES MÊMES ; MOINS JUSTIN.*

*Tous deux s'asseyent et mettent leurs bottes.*

**LENGLUMÉ.**  
Dis donc, je vais te présenter à ma femme... mais ne lui parle pas du banquet Labadens.

**MISTINGUE.**  
Sois tranquille ! Mâtin ! elles sont justes !... c'est l'humidité !

**LENGLUMÉ,**  
*à part.*  
On dirait que mes bottes se sont élargies... c'est l'humidité !... Ah çà ! tu dois être dans une jolie position, toi ? un prix de vers latins ?

**MISTINGUE,**  
*s'habillant.*  
Oui... je n'ai pas à me plaindre... je suis chef...

**LENGLUMÉ.**  
De division ?

**MISTINGUE.**  
Non !...

**LENGLUMÉ.**  
De bataillon ?

**MISTINGUE.**

Non, je suis chef...

**LENGLUMÉ.**

Chef d'une nombreuse famille ?

**MISTINGUE.**

Non, chef de cuisine.

**LENGLUMÉ.**

Hein !... cuisinier ?

**MISTINGUE.**

Prête-moi des rasoirs... je vais me faire la barbe.

**LENGLUMÉ.**

Ah ! non... merci !... Ils sont cassés ! Cuisinier ! Je suis fâché de l'avoir invité !

**MISTINGUE.**

Ah ça ! dépêchons-nous de déjeuner, car, ce soir, je quitte la France.

**LENGLUMÉ.**

Comment ?

**MISTINGUE.**

Je vais dans le duché de Brunswick.

**LENGLUMÉ.**

Ah ! te posséder si peu !...

**MISTINGUE.**

Une place superbe !... Quatre mille balles !... et le beurre !

**LENGLUMÉ,**

*à part.*

Ah ! qu'il est commun !... Si je pouvais le faire manger à la cuisine !

**MISTINGUE,**

*examinant ses mains qui sont toutes noires.*

Ah ! voilà qui est particulier !

**LENGLUMÉ.**

Parbleu ! un cuisinier !

**MISTINGUE,**

*apercevant les mains de Lenglumé, qui sont noires aussi.*

Tiens !...

**LENGLUMÉ.**

Les miennes aussi !... D'où diable cela peut-il venir ? Du charbon !... Tout à l'heure, c'étaient des noyaux !...

**MISTINGUE,**

*tirant aussi un morceau de charbon de sa poche.*

Moi aussi ! moi aussi !

**LENGLUMÉ.**

Ah ça ! est-ce que nous aurions fraternisé cette nuit avec des charbonniers ?

**MISTINGUE.**

Fouchtra de la Catarina !

## Scène VII

LES MÊMES, NORINE ; PUIS JUSTIN.

**NORINE.**

Eh bien, es-tu prêt ? Quel est ce monsieur ?

**LENGLUMÉ.**

C'est... c'est un notaire !

**MISTINGUE,**

*bas à Lenglumé.*

Superbe femme !... Présente-moi.

**LENGLUMÉ.**

Oui... Ma bonne amie... je te présente... l'élève Mistingue... né à Chablis...

**MISTINGUE.**

Et chef...

**LENGLUMÉ,**

*vivement.*

D'une nombreuse famille. Tais-toi donc !

**NORINE,**

*saluant.*

Monsieur...

**MISTINGUE,**

*de même.*

Madame...

**JUSTIN,**

*apportant la table.*

Le déjeuner est servi !

**MISTINGUE.**

Allons, à table ! à table !...

**NORINE,**

*à part.*

Comment, à table ?... Est-ce que tu l'as invité ?

**LENGLUMÉ,**

*bas.*

Que veux-tu ?... c'est un labadens !... un ami intime !... Tu prendras garde à l'argenterie !

**NORINE.**

Comment, à l'argenterie ?...

**LENGLUMÉ.**

À table ! à table !

*Ensemble, Sur l'air de l'Ouragan*

À table ! à table vite !

Ce repas

Aux mets délicats,

En vérité [m/l]'excite.

L'appétit

Vaut mieux que l'esprit !

**NORINE,**  
*à part.*  
Comme c'est agréable !... Recevoir un jour de baptême !

**MISTINGUE,**  
*mangeant.*  
Voilà une sauce complètement ratée !

**NORINE.**  
Hein ?

**MISTINGUE.**  
Ce n'est pas pour me vanter ; mais, quand je m'y mets...

**LENGLUMÉ,**  
*bas.*  
Mais tais-toi donc ! T'en offrirai-je, ma louloute ?

**NORINE,**  
*sèchement.*  
Merci ! puisque la sauce est mauvaise !

**MISTINGUE.**  
Moi, je fais revenir mes oignons... j'ajoute un verre de vin blanc, et je tourne, je tourne... pour que ça mijote.

**NORINE,**  
*à part.*  
Quel drôle de notaire !... Justin... donnez-moi le journal.

**JUSTIN,**  
*à part.*  
Saprelotte !... je l'ai prêté à la cuisinière du premier, pour lire son feuilleton !...

**MISTINGUE.**  
Vous ne mangez pas, madame Louloute ?

**NORINE,**  
*furieuse.*  
Il m'appelle Louloute !

**LENGLUMÉ.**  
C'est un lapsus... Un peu d'omelette ?

**NORINE.**  
Je n'ai pas faim.

**JUSTIN,**  
*prenant un journal qui enveloppe le pot à tabac.*  
En voilà un vieux... 1837... Après ça, elle ne lit que les chiens écrasés, ça n'a pas de date.

**NORINE.**  
Eh bien... ce journal ?...

**JUSTIN.**  
Voici, madame.

**LENGLUMÉ,**  
*à Mistingue qui se verse du vin.*  
Voulez-vous de l'eau ?

**MISTINGUE.**

Jamais !... je suis au régime.

**LENGLUMÉ,**

*à part.*

Ceci m'explique son nez.

*Justin prend un plat et sort.*

**NORINE,**

*qui a parcouru le journal.*

Ah ! mon Dieu ! quel épouvantable événement !

**MISTINGUE ET LENGLUMÉ.**

Quoi donc ?

**NORINE, LISANT.**

« Ce matin, rue de Lourcine, le cadavre d'une jeune charbonnière a été trouvé horriblement mutilé... »

**LENGLUMÉ.**

C'est affreux !... Je reprendrai de l'omelette !

**MISTINGUE.**

Moi aussi !

**NORINE,**

*continuant.*

« On suppose que les assassins étaient au nombre de deux... »

**LENGLUMÉ.**

Deux contre une femme ! les lâches !... Elle est un peu salée.

**MISTINGUE.**

Trop.

**NORINE,**

*continuant.*

« La justice est sur la trace des coupables, grâce à deux pièces de conviction... »

**LENGLUMÉ.**

Bravo ! c'est bien fait !

**NORINE,**

*continuant.*

« ... Un parapluie vert, surmonté d'une tête de singe... »

**LENGLUMÉ ET MISTINGUE.**

Hein ?...

**NORINE.**

Juste comme celui du cousin Potard.

**LENGLUMÉ,**

*à part.*

Ah ! mon Dieu !

**NORINE.**

Et un mouchoir marqué : J.M.

**MISTINGUE.**

Ma marque ! Mes cheveux se dressent !

**NORINE,**

*reprenant sa lecture.*

« ... Que les deux bandits, qui étaient en état d'ivresse... »

**LENGLUMÉ,**

*à part.*

C'est bien ça !

**NORINE,**

*achevant.*

« ... ont oublié près d'un sac à charbon que portait la victime. »

**LENGLUMÉ.**

Du charbon ! Ah !

**NORINE.**

Qu'avez-vous donc ?

**LENGLUMÉ ET MISTINGUE,**

*cachant vivement leurs mains sous la table.*

Rien !... rien !...

**NORINE,**

*à Mistingue.*

Une côtelette, monsieur ?

**MISTINGUE.**

Merci !... merci !... je n'ai plus faim !

**NORINE.**

Et toi, mon ami ?

**LENGLUMÉ.**

Moi non plus !

**NORINE,**

*à Justin qui vient de rentrer.*

Justin ! servez le dessert !

**MISTINGUE.**

Je n'en prendrai pas !

**LENGLUMÉ.**

Nous n'en prendrons pas.

**NORINE.**

Alors, le café !... les liqueurs !...

*Justin sort.*

**MISTINGUE.**

Mille grâce !... j'ai fini !

**LENGLUMÉ.**

Nous avons fini !

**NORINE,**

*tendant son verre.*

Eh bien, donne-moi à boire.

**LENGLUMÉ,**

*les mains sous la table.*

Non !... j'ai ma crampe !...

*Norine tend son verre à Mistingue.*

**MISTINGUE,**

*de même.*

Moi aussi... j'ai sa crampe !

**NORINE,**

*à part.*

Pourquoi diable mettent-ils leurs mains sous la table ?

**JUSTIN,**

*rentrant et posant sur la table un plateau contenant le café et les liqueurs.*

Madame, M. Potard est dans le petit salon.

**NORINE,**

*se levant.*

Mon cousin !... le père de notre filleul... J'y vais.

*Chœur; Sur l'air de Dans notre noble Venise*

Quelle drôle d'aventure !

[Je fais/Il fait] bien triste figure.

Si j'en sors blanc, je le jure,

[Je serai/il sera] guéri,

Ravi !

*Norine est suivie de Justin, qui a porté la table à droite.*

## Scène VIII

*LENGLUMÉ, MISTINGUE.*

**LENGLUMÉ,**

*montrant ses mains.*

Eh bien, Mistingue ?

**MISTINGUE,**

*de même.*

Eh bien, Lenglumé

**LENGLUMÉ.**

Plus de doute !... c'est nous qui avons fait le coup !

**MISTINGUE.**

Je n'osais pas te le dire !...

**LENGLUMÉ.**

C'est horrible !

**MISTINGUE.**

Moi qui ai le vin si gai !

**LENGLUMÉ,**

*poétiquement.*

Pauvre charbonnière !... moissonnée à la fleur de l'âge !

**MISTINGUE.**

A coups de parapluie !... Dis donc : il faudrait peut-être nous laver les mains.

**LENGLUMÉ,**

*à part.*

Il est canaille... mais plein de présence d'esprit ! Vite ! de l'eau !

**MISTINGUE.**

Une brosse ! du savon !...

*Ils courent au lavabo, qu'ils apportent sur le devant de la scène et s'y lavent les mains.*

*Ensemble, Sur l'air du Finale du premier acte de Renaudin de Caen*

Lavons nos mains,  
Et soyons bien certains  
D'enlever tout indice.  
Ne tremblons plus, car la justice  
Par ce moyen ne saura rien !  
Tout ira bien .  
Par ce moyen,  
Le justice  
Ne saura rien !

**MISTINGUE.**

Si nous voulons passer pour gens honnêtes,  
C'est beaucoup d'avoir les mains nettes !

**LENGLUMÉ.**

Oui, mais, réponds, ta conscience, hélas !  
Est-ce toi qui la laveras !

**MISTINGUE**

Ah ! pour cela, point d'embarras,  
La conscience, ami, ça n'se voit pas !

**LENGLUMÉ**

Il a raison, ça n'se voit pas !  
Mais, parle bas !  
Du silence !  
De la prudence !  
Ensemble  
De la prudence !  
Lavons nos mains,

*Etc.*

## Scène IX

*LES MÊMES, NORINE, POTARD.*

**NORINE,**

*à la cantonade.*

Entrez, cousin... Eh bien, qu'est-ce que vous faites donc là ?

**LENGLUMÉ,**

*très ému.*

Tu vois... nous nous... nous nous...

**MISTINGUE.**

Lavons les mains.

**LENGLUMÉ,**

*reportant le lavabo.*

Elles n'étaient pas noires !

**MISTINGUE.**

Au contraire.

**LENGLUMÉ.**

C'est pour nous distraire... entre labadens !... on fait la partie de se laver...

**NORINE,**

*à part.*

Quelles singulières figures !...

**POTARD.**

Je vous dérange, cousin ?

**LENGLUMÉ.**

Du tout !

**POTARD.**

A propos ! Et mon parapluie ?

**LENGLUMÉ,**

*bondissant.*

Sapristi !

**MISTINGUE,**

*bas.*

Tenez-vous donc !

**NORINE.**

Je n'y comprends rien... impossible de le retrouver.

**POTARD.**

Ah ! il ne peut se perdre ; mon nom est gravé sur le manche, avec mon adresse.

**LENGLUMÉ,**

*bas, défaillant.*

Je suis perdu !... il dira qu'il me l'a prêté !

**MISTINGUE,**

*bas.*

Tenez-vous donc !

**NORINE.**

Tu es sorti hier au soir, mon ami ?

**LENGLUMÉ.**

Jamais !... jamais !... j'invoque un alibi !

**MISTINGUE,**

*vivement.*

Nous étions à Vaugirard.

**NORINE,**

*à part.*

Vaugirard ? un alibi ?... qu'est-ce qu'ils ont ? Cependant tes bottes étaient crottées !

**POTARD.**

Et je vous ai rencontrés, mes gaillards !

**LENGLUMÉ,**

*bas.*

Un témoin à charge !

**MISTINGUE,**

*à part.*

Sapristi !

**NORINE.**

Rencontrés !... Et où cela, S.V.P. ?

**POTARD.**

Mais dans un endroit...

**MISTINGUE,**

*l'interrompant vivement.*

C'est faux !

**LENGLUMÉ.**

Nous tournions le dos à la rue de Lourcine.

**POTARD.**

Qui vous parle de la rue de Lourcine ?... J'ai rencontré ces messieurs au théâtre de l'Odéon.

**LENGLUMÉ ET MISTINGUE.**

Hein ?...

**POTARD.**

Et je ne les ai pas quittés de la soirée.

**LENGLUMÉ.**

Pas quittés !

**MISTINGUE.**

De la soirée ! Tra la la la !

**NORINE,**

*à part.*

Mon mari devient fou ! Lenglumé ! Lenglumé !... mais habille-toi donc pour le baptême !

**LENGLUMÉ,**

*avec exaltation.*

Oh ! oui ? je veux sortir ! je veux respirer la brise ! je veux baptiser le petit Potard !... et regarder en face toute la gendarmerie française !...

*Il embrasse sa femme.*

**NORINE.**

Mais finis donc ! tu me chiffonnes !... Venez, cousin, laissons-le s'habiller... je vous montrerai la robe de baptême pour votre petit garçon. Dépêche-toi !

*Elle entre à gauche, deuxième plan. Potard reste au fond.*

**LENGLUMÉ,**

*bas.*

Il était inutile de nous laver les mains.

**MISTINGUE,**

*bas.*

Ah ben ! c'est fait, à présent !

**LENGLUMÉ.**

L'Odéon !

**MISTINGUE.**

L'Odéon !

*Ils s'embrassent.*

**POTARD,**

*descendant.*

Mais c'est une craque !... Vous savez bien qu'en été il est fermé, l'Odéon.

**LENGLUMÉ ET MISTINGUE,**  
*terrifiés.*  
Hein ?... fermé ?...

**POTARD.**  
Devant votre femme, je n'ai pas voulu dire ce que je savais...

**LENGLUMÉ.**  
Quoi ?

**MISTINGUE.**  
Que savez-vous ?

**NORINE,**  
*dans la coulisse.*  
Venez donc, cousin !

**POTARD.**  
Voilà ! voilà Ah ! vous êtes deux fiers scélérats !  
*Il entre au deuxième plan, à gauche.*

## Scène X

*LENGLUMÉ, MISTINGUE.*

**MISTINGUE.**  
Deux scélérats !

**LENGLUMÉ.**  
Il sait tout !... ces émotions me disloquent !

**MISTINGUE.**  
Moi, je ruisselle !  
*Il va à la table et se verse un grand verre de curaçao.*

**LENGLUMÉ.**  
Qu'est-ce que tu fais là ?

**MISTINGUE,**  
*buvant.*  
Je ne sais pas, mais, quand j'ai du tintouin, je m'étourdis !...

**LENGLUMÉ.**  
Allons ! donne-moi un verre d'eau rougie... ça m'étourdira peut-être aussi...

**MISTINGUE,**  
*lui versant un plein verre de curaçao.*  
Avale-moi ça... c'est un velours.

**LENGLUMÉ,**  
*vidant le verre d'un trait.*  
Mais c'est du curaçao !

**MISTINGUE.**  
De Hollande !

**LENGLUMÉ.**  
C'est doux... ah ! ça fait du bien !

**MISTINGUE.**  
Ça donne du ton.

*Ils fouillent dans leurs poches pour en tirer leurs mouchoirs. Lenglumé amène un bonnet de femme, et Mistingue un soulier.*

**LENGLUMÉ.**

Hein !... un bonnet de femme à présent !

**MISTINGUE.**

Un soulier !

**LENGLUMÉ.**

Les dépouilles de notre victime !... il paraît que nous l'avons décoiffée !

**MISTINGUE.**

Et déchaussée !

**LENGLUMÉ.**

Moi, un homme rangé !... Comment faire disparaître ces traces ?... Ah ! dans ce pot à tabac !

**MISTINGUE.**

As-tu un puits dans ta maison ? Aïe !

**LENGLUMÉ,**

*effrayé.*

Les gendarmes !

*Il fourre le bonnet dans le pot à tabac.*

**MISTINGUE.**

Non... je me suis cogné.

**LENGLUMÉ.**

Dieu ! que j'ai eu peur !

**MISTINGUE.**

Mais ce soulier ?

**LENGLUMÉ.**

Fais-le disparaître !... mange-le !... n'hésite pas !

**MISTINGUE,**

*faisant mine de l'avalier, et s'arrêtant.*

Non... je vais le réduire en cendres... Où y a-t-il du feu ?

**LENGLUMÉ,**

*indiquant la gauche, premier plan.*

Là, dans cette chambre. Ah !

**MISTINGUE,**

*bondissant.*

Les gendarmes !

**LENGLUMÉ.**

Non !... toujours ce charbon qui reparaît... comme la tache de sang de Macbeth !...

**MISTINGUE,**

*montrant ses mains.*

Les miennes aussi !

**LENGLUMÉ.**

Ah ! je ne veux plus tuer de charbonnière, c'est trop salissant !

**MISTINGUE.**

Vite de l'eau !

**LENGLUMÉ.**

Une brosse !... du savon !

*Ils courent au lavabo, le rapportent et se lavent les mains en reprenant la seconde partie de l'air précédent.*

Lavons nos mains,

*Etc.*

## Scène XI

*LES MÊMES, NORINE.*

**NORINE.**

Eh bien ! es-tu prêt ? Comment ! encore !

**MISTINGUE,**

*ahuri.*

On n'entre pas !...

**NORINE.**

Ah ça ! tu te laveras donc les mains toute la journée ?

*Mistingue reporte le lavabo au fond, à droite.*

**LENGLUMÉ.**

C'est aujourd'hui ma fête, et alors...

**NORINE.**

Ta fête ! tu ne m'as seulement pas remerciée de ma surprise.

**LENGLUMÉ.**

Quelle surprise ?

**NORINE.**

Ce pot de tabac, comment le trouves-tu ?

*Elle se dispose à l'ouvrir.*

**LENGLUMÉ,**

*à part.*

Le bonnet ! Ne touche pas !

**MISTINGUE,**

*la retenant.*

Ne touchez pas !

**NORINE.**

Pourquoi ça ?

**LENGLUMÉ.**

Parce que ça pourrait s'éventer.

**MISTINGUE.**

Le tabac... c'est comme l'éther !

**NORINE,**

*à part.*

Oh ! il y a quelque chose ! Encore une fois, dépêche-toi, on va nous attendre !

**LENGLUMÉ.**

Je vais chercher mon chapeau. Je cours à la préfecture demander un passeport... et, dans un quart d'heure, je serai en Amérique.

*Ensemble, Sur l'air de La cloche nous appelle'*

**NORINE**

Quel singulier langage !  
Qu'il est extravagant !...  
J'en saurai davantage  
Dans un autre moment.

**LENGLUMÉ ET MISTINGUE**

Ah ! reprenons courage  
Et fuyons l'ouragan !  
Fallût-il, à la nage,  
Traverser l'Océan !

**MISTINGUE,**

*à part*

La frayeur qui m'inspire  
Agite tout mon corps ;  
Je m'en vais faire cuire  
Le soulier du remords !

*Reprise ensemble*

**LENGLUMÉ ET MISTINGUE**

Ah ! reprenons courage,

*Etc.*

**NORINE**

Quel singulier langage,

*Etc., etc.*

*Lenglumé sort par le fond. Mistingue entre par la gauche, premier plan.*

## Scène XII

*NORINE ; PUIS POTARD.*

**NORINE, SEULE.**

Bien sûr, il y a quelque chose... cette figure renversée... quand j'ai voulu ouvrir ce pot de tabac...  
qu'est-ce que ça peut être ?...

*Elle s'en approche.*

**POTARD,**

*entrant.*

Oh ! ma cousine, c'est trop !... Vous avez fait des folies.

**NORINE,**

*s'éloignant du pot à tabac sans l'avoir ouvert.*

Quoi donc ?

**POTARD.**

Une robe brodée... et deux petits bonnets !...

**NORINE.**

Ne parlons pas de ça... N'êtes-vous pas notre seul parent du côté des Frottemouillard ?

**POTARD.**

C'est vrai... Vous êtes si bonne pour moi... Cela m'encourage, cousine, j'ai une demande à vous faire.

**NORINE.**

A moi ?

**POTARD.**

C'est-à-dire à votre mari.

**NORINE.**

Voyons !

**POTARD.**

C'est que c'est une demande d'argent.

**NORINE.**

Eh bien, qu'est-ce que ça fait ?

**POTARD.**

Pendant sa grossesse, ma femme a eu des envies ruineuses... elle ne voulait manger que du melon et des fraises...

**NORINE.**

Moi, j'avalais des boîtes de sardines.

**POTARD.**

J'aurais préféré des sardines, parce que les melons et les fraises... au mois de janvier... ça coûte cher !... mais j'avais peur que le petit n'en fût marqué.

**NORINE.**

Mon filleul marqué d'un melon, quelle horreur !

**POTARD.**

Bref ! je dois quinze cents francs à un marchand de comestibles qui me poursuit !

**NORINE.**

Eh bien, il faut les payer... nous sommes riches.

**POTARD.**

Ah ! cousine !

**NORINE.**

A qui prêterons-nous notre argent, si ce n'est à vous, notre seul parent du côté des Frottemouillard ?

**POTARD.**

Que de bontés ! je n'ai jamais douté de vous... mais...

**NORINE.**

Quoi ?

**POTARD.**

C'est votre mari... Il est un peu dur à la détente, le père Lenglumé.

**LENGLUMÉ,**

*dans la coulisse.*

Je n'y suis pour personne !

**NORINE.**

Le voici ! il faut lui parler ; je vous soutiendrai.

### Scène XIII

*LES MÊMES, LENGLUMÉ.*

**LENGLUMÉ,**

*entrant très agité, à part.*

C'est aujourd'hui dimanche... la préfecture est fermée... et pas de passeport... malédiction !

**NORINE.**

Mon ami !...

**LENGLUMÉ,**

*à part.*

Ma femme !... prenons une figure de jubilation. Je suis très gai !... Ah ! je suis très gai !

**NORINE.**

Tant mieux ! C'est le cousin Potard... qui aurait une petite confidence à te faire.

**LENGLUMÉ,**

*à part.*

Le cousin Potard !... mon témoin à charge ! En effet... je crois que nous avons à causer seul à seul... Laisse-nous, ma bonne amie.

**NORINE.**

Mais...

**LENGLUMÉ.**

Laisse-nous.

**NORINE.**

Je m'en vais ! Allez... du courage !

*Chœur, Sur l'air du Palais de chrysocale*

Il faut qu'on s'explique,

C'est trop hésiter.

[Soyons/Soyez] énergique,

[Osons/Osez] l'affronter !

*Norine sort par le fond.*

## Scène XIV

*LENGLUMÉ, POTARD.*

**LENGLUMÉ.**

Nous sommes seuls... parle bas !...

**POTARD.**

Ah !... il faut parler bas ?...

**LENGLUMÉ.**

Oui.

**POTARD,**

*à part.*

Pourquoi ça ?

**LENGLUMÉ.**

Eh bien, Potard, c'est atroce, n'est-ce pas ?

**POTARD.**

Quoi ?

**LENGLUMÉ.**

Tu m'as vu cette nuit ?

**POTARD.**

Je vous ai même suivi... vous battiez les murs... et tout ce qui se trouvait devant vous... avec mon parapluie... pif ! paf ! pan !

**LENGLUMÉ,**  
*à part.*  
La malheureuse !...

**POTARD.**  
Ah ! vous allez bien quand vous vous y mettez !

**LENGLUMÉ.**  
Je te jure que c'est la première fois que je m'y mets !... Pauvre femme !...

**POTARD.**  
Votre femme n'en saura rien.

**LENGLUMÉ.**  
Oui... mais l'autre !  
*Il indique le ciel.*

**POTARD,**  
*à part, riant.*  
Comment, il en a une autre ?... au-dessus ?

**LENGLUMÉ.**  
Potard... j'ai une demande à t'adresser.

**POTARD.**  
Moi aussi !

**LENGLUMÉ.**  
Tu ne voudrais pas me mettre dans la peine, n'est-ce pas ? toi, notre seul parent du côté des Frottemouillard !

**POTARD.**  
Parlez, cousin.

**LENGLUMÉ.**  
Eh bien, si jamais on te demande à qui tu as prêté ton parapluie... ton sinistre parapluie !...

**POTARD.**  
Qu'est-ce qu'il a ?

**LENGLUMÉ.**  
Réponds... ah ! réponds que tu l'as égaré dans le chemin de fer de Versailles en allant voir jouer les eaux, un dimanche !...

**POTARD.**  
Tiens !... quelle drôle d'idée !

**LENGLUMÉ.**  
Tu m'as compris ?

**POTARD.**  
C'est-à-dire...

**LENGLUMÉ,**  
*lui serrant la main.*  
Merci !... merci !...  
*Soupir de satisfaction.*

**POTARD,**  
*à part.*  
Il a l'air bien disposé. Cousin, à mon tour, j'ai un service à vous demander.

**LENGLUMÉ.**

Parle, tu sais bien que je n'ai rien à te refuser.

**POTARD.**

C'est que... il s'agit d'argent...

**LENGLUMÉ.**

Ah ! il s'agit... Il veut me faire chanter ! Voyons... tu es honnête... sois modéré : combien ?

**POTARD,**

*après avoir hésité.*

Quinze cents francs !...

**LENGLUMÉ,**

*joyeux.*

Pas plus ?

*À part, Sur l'air de Voltaire chez Ninon'*

Le progrès règne maintenant.

Jadis on ne faisait usage

Que de l'art sublime du chant.

A présent on a... le chantage !

*A Potard.*

Noble cœur ! de toi je suis fier,

Tu pouvais, sur ta serinette,

Me faire chanter un grand air ;

Tu t'en tiens à la chansonnette !

C'est très gentil ! Voilà !

**POTARD.**

Ah ! cousin !... tant de générosité !... Tenez, laissez-moi vous remercier !

*Il l'embrasse.*

**LENGLUMÉ,**

*touché.*

Ah ! tu ne crains pas de m'embrasser, toi ! tu es un homme fort !

**POTARD,**

*à part.*

Qu'est-ce qu'il a ? J'entre dans votre cabinet pour écrire à mon créancier. Vous permettez ?

**LENGLUMÉ.**

Tout ; mais tu me jures de jeter un voile épais ?...

**POTARD.**

Sur quoi ?

**LENGLUMÉ.**

Sur cette nuit d'horreur !

**POTARD.**

Allons donc !... une peccadille !...

**LENGLUMÉ,**

*satisfait.*

Une peccadille !... Oh ! tu es un homme fort !

**POTARD.**

Soyez tranquille, je n'en parlerai à personne... excepté à ma femme pourtant !

**LENGLUMÉ.**

Ta femme ? La première bavarde du quartier !

**POTARD.**

Je ne peux rien lui cacher. Elle a un talent pour me tirer les vers du nez.

**LENGLUMÉ.**

Potard !... au nom du ciel !...

**POTARD.**

Non ; je ne pourrais pas vous tenir parole !

*Il se dirige vers le cabinet.*

**LENGLUMÉ,**

*courant après lui.*

Potard !... Potard !...

**POTARD.**

C'est impossible !

*Il entre à droite, premier plan, et ferme la porte.*

## Scène XV

*LENGLUMÉ ; PUIS JUSTIN.*

**LENGLUMÉ.**

Impossible !... Je suis un homme perdu ! Sa femme va tout raconter, et le mois prochain on crierait : « V'là c'qui vient de paraître !... Horrible assassinat, commis par la bande Lenglumé ! ça ne se vend qu'un sou ! » Brrr !... Dire que, si je pouvais fermer la bouche à cet homme, tout serait fini !... tout !...

**JUSTIN,**

*entrant de la gauche avec un réchaud de charbon.*

Il est complet, l'ami de Monsieur.

**LENGLUMÉ,**

*à part.*

Du monde !

*Il se retourne.*

**JUSTIN,**

*à part, riant.*

Il a bu tout le genièvre... Dans ce moment, il fait cuire un soulier sur le gril et il pleure dessus !

**LENGLUMÉ.**

Où vas-tu ?... Qu'est-ce que c'est que ça ?

**JUSTIN.**

C'est un réchaud de charbon allumé, je le porte dans la bibliothèque pour sécher le papier.

*Il entre à droite, premier plan.*

**LENGLUMÉ,**

*seul.*

Un réchaud !... Et Potard qui est là !... il va l'asphyxier !... Il va l'asphyxier... ce garçon-là finira mal !...

**NORINE,**

*dans la coulisse.*

Lenglumé !... Lenglumé !...

**LENGLUMÉ.**

N'entre pas !... n'entre pas !

*Il sort vivement par la gauche, deuxième plan.*

**JUSTIN,**

*rentrant.*

J'ai ouvert les deux fenêtres... à cause de ce monsieur qui écrit... Mais, pourquoi diable l'autre fait-il cuire son soulier !... Ah ! il est cocasse !... il dit qu'il a massacré une charbonnière, rue de Lourcine... et qu'il a mis son bonnet dans un pot... Ce que c'est que les liqueurs !... Tiens ! le tabac... Monsieur n'y est pas... je vais bourrer ma pipe.

*Il tire sa pipe et ôte le couvercle du pot.*

**LENGLUMÉ,**

*revenant et apercevant Justin.*

Qu'est-ce que tu fais là ?

**JUSTIN.**

Oh !

*Il tourne vivement le dos au pot et continue à bourrer sa pipe par derrière ; au lieu de tabac, il y fourre les rubans du bonnet.*

**LENGLUMÉ.**

Va-t'en.

**JUSTIN.**

Oui, monsieur. Un bonnet !

**LENGLUMÉ.**

Silence !

**JUSTIN.**

Ah ! mon Dieu !... c'était donc vrai... celui de la charbonnière !... dans un pot !

**LENGLUMÉ,**

*effrayé.*

Comment !... tu sais ?...

**JUSTIN.**

Rue de Lourcine !

**LENGLUMÉ,**

*le saisissant à la gorge.*

Misérable !... je vais t'étrangler !

**JUSTIN.**

Au secours ! au secours !

*Il se sauve à droite, deuxième plan.*

## Scène XVI

*LES MÊMES, NORINE.*

**NORINE.**

Ces cris !... qu'y a-t-il ?

**LENGLUMÉ,**

*très calme.*

Rien... je causais avec Justin... ce brave Justin !...

**NORINE,**

*un papier à la main.*

Qu'est-ce que c'est que cette note que je viens de recevoir ?... tu n'as rien demandé ?

**LENGLUMÉ.**

Non ! Il faut absolument qu'il se taise !... il le faut !...

*Il se dirige vers la porte par laquelle est entré Justin.*

**NORINE.**

Où vas-tu ?...

**LENGLUMÉ,**

*tranquillement.*

Casser du sucre... avec ce brave Justin !... Il le faut !

## Scène XVII

*NORINE ; PUIS JUSTIN.*

**NORINE.**

Casser du sucre par là !... mais les volets sont fermés...

**JUSTIN,**

*paraissant à la porte de gauche, deuxième plan.*

Madame... on attend pour cette petite note.

*Il disparaît.*

**NORINE.**

Je n'y comprends rien !... absolument rien !... Sans doute il y a erreur... il faut qu'on s'explique... je vais voir... Justin !... Justin !...

*Elle sort par la gauche.*

## Scène XVIII

*LENGLUMÉ, NORINE.*

**LENGLUMÉ,**

*pâle, défait. En entrant, il va à la table et boit deux verres de curaçao. Musique à l'orchestre.*

C'est fait !... c'est horrible !... c'est fait !... Je lui ai dit : Justin, mille francs pour toi si tu veux te taire... pas de réponse !... deux mille francs !... c'était pourtant gentil... mais je ne voulais rien avoir à me reprocher, pas de réponse !... alors, je me jette à ses genoux... il me fait : Psch ! psch ! ... pour me narguer !... Je m'emporte ! je m'exaspère ! je lui saute au cou !... il m'égratigne !... je serre !... j'entends un râle... miaou !... c'était fait... c'est bien simple !... Comme l'homme est peu !... Pauvre Justin ! j'avais toujours pensé que ce garçon-là finirait mal... Ce que c'est que le remords... tout tourne... tout danse autour de moi... comme au banquet Labadens.

**MISTINGUE,**

*en dehors. Sur l'air de Dufresny .*

Dans la vigne à Claudine

Les vendangeurs y vont.

**LENGLUMÉ,**

*complètement gris.*

Tiens !... le petit biberon qui chante sa darbo !...

## Scène XIX

*LENGLUMÉ, MISTINGUE.*

**MISTINGUE,**

*entrant et continuant.*

On choisit à la mine

Ceux qui vendangeront.

**LENGLUMÉ**

Aux vendangeurs qui brillent  
On y donne le pas ;  
Les autres y grappillent,  
Mais n'y vendangent pas !

*Ensemble*

Les autres y grappillent,  
Mais n'y vendangent pas !

**MISTINGUE.**

Je ris... je ris comme un bossu !

**LENGLUMÉ.**

Moi aussi !

**MISTINGUE.**

Tu sais bien, le soulier de la charbonnière ?...

**LENGLUMÉ.**

Oui... oui...

**MISTINGUE.**

C'est comique !... je l'ai mis sur le gril... il se tortille... il se retourne, et il fait coui ! coui !

**LENGLUMÉ,**  
*très gaiement.*

Coui ! coui !... Tu sais bien, Potard... le témoin à charge ?

**MISTINGUE.**

Oui.

**LENGLUMÉ,**

*riant.*

Couic !

**MISTINGUE.**

Bon ! très bon !

**LENGLUMÉ.**

Et Justin ! Couac !

**MISTINGUE.**

Bon ! très bon !

**LENGLUMÉ.**

Comme ça, il n'y a plus de témoins !... plus personne !

**MISTINGUE.**

Absolument ! Ah ! si, il y a quelqu'un !

**LENGLUMÉ,**

*furieux.*

Où est-il ?

**MISTINGUE.**

Toi !

**LENGLUMÉ.**

Et toi !

**MISTINGUE,**

*à part.*

C'est peut-être indélicat ce que je vais dire là !... Si je supprimais Lenglumé ?

**LENGLUMÉ,**

*à part.*

À la merci d'un ivrogne !... Si je supprimais Mistingue ?... Ça y est !...

**MISTINGUE,**

*à part.*

Ça va !

**LENGLUMÉ,**

*lui tendant la main.*

Ce brave Mistingue !...

**MISTINGUE,**

*même jeu.*

Ce brave Lenglumé !

**LENGLUMÉ,**

*à part.*

Un labadens ! ça me fait de la peine !...

**MISTINGUE,**

*à part.*

Ça me fait de la peine !... un labadens !

**TOUS DEUX,**

*frappés d'une idée.*

Ah !...

**LENGLUMÉ,**

*prenant sur la table une grande cuiller à potage.*

Ceci fera l'affaire !...

**MISTINGUE,**

*allant prendre une bûche près de la cheminée.*

Dès que je pourrai trouver mon petit joint... une vingtaine de coups !

**LENGLUMÉ,**

*il prend le journal et présente une chaise à Mistingue.*

Asseyons-nous, mon ami !

**MISTINGUE,**

*apportant une chaise.*

Volontiers !... Exauçons ses dernières volontés !

*Ils s'asseyent.*

**LENGLUMÉ.**

Et lis-moi le journal.

**MISTINGUE,**

*à part.*

Tiens ! si ça pouvait l'endormir.

**LENGLUMÉ.**

Tu y verras l'histoire de la malheureuse charbonnière...

**MISTINGUE.**

Bien malheureuse, en effet !

**LENGLUMÉ.**

Y es-tu ?

**MISTINGUE.**

J'y suis... « Mardi prochain, tout Paris se portera sur la place de la Concorde pour assister à l'érection de l'obélisque de Louqsor... »

**LENGLUMÉ,**

*debout ; derrière lui, et tenant sa cuiller à deux mains, prêt à l'assommer.*

L'obélisque !... qu'est-ce qu'il chante ?

**MISTINGUE.**

C'est imprimé !

**LENGLUMÉ,**

*prenant le journal et lisant.*

« Le monolithe sera découvert demain, 24 juillet 1837. » 1837 !...

**MISTINGUE,**

*la bûche en l'air.*

Hein !... 1837 !

**LENGLUMÉ.**

C'est un vieux journal !...

**MISTINGUE.**

Il y a vingt ans !... Mais alors la charbonnière...

**LENGLUMÉ.**

Nous sommes innocents !... Ah ! mon ami !... Et moi qui allais t'assommer !

**MISTINGUE.**

Tiens ! moi aussi !

**LENGLUMÉ,**

*se dégageant.*

Ah ! ça va mieux ! ça me dégrise !... Ah ! sapristi ! et les deux autres !... car tu sais... j'ai tué deux hommes !

**MISTINGUE,**

*vivement.*

Ah ! mais je n'en suis pas, de ceux-là !

## Scène XX

*LES MÊMES, JUSTIN ; PUIS POTARD.*

**JUSTIN,**

*entrant par la gauche, deuxième plan.*

Monsieur, Madame fait demander si...

**LENGLUMÉ.**

Hein !... tu n'es pas mort ?

**JUSTIN.**

Par exemple !

**LENGLUMÉ.**

Brave garçon !... Tiens, voilà cent sous pour toi !

**JUSTIN.**

Pour n'être pas mort ?

**LENGLUMÉ.**

Reste à un !

**POTARD,**

*sortant, sa lettre à la main.*

Cousin, je vous remercie !

**LENGLUMÉ.**

L'autre... Tu n'es pas mort ?

**POTARD.**

Comment ?

**LENGLUMÉ.**

Bon jeune homme !... Tiens, voilà cent sous pour toi !

**POTARD.**

Cent sous ?...

**LENGLUMÉ.**

Reste à zéro !

**MISTINGUE,**

*à part.*

Sapristi ! j'ai mal à la tête !...

*Il remonte et disparaît derrière les rideaux du lit.*

**LENGLUMÉ**

Mais qui donc était là, là... dans ce cabinet ?

## Scène XXI

*LES MÊMES, NORINE.*

**NORINE,**

*entrant.*

C'est horrible !... c'est affreux !

**TOUS.**

Qu'y a-t-il ?

**NORINE.**

Moumoute, ma chatte ! que je viens de trouver sans connaissance !

**LENGLUMÉ.**

La chatte !... un chatricide !

**NORINE.**

Ah ! monsieur, je ne vous le pardonnerai jamais... surtout après ce que je viens d'apprendre.

**LENGLUMÉ.**

Quoi donc ?

**NORINE.**

Où avez-vous passé la nuit, monsieur ?

**LENGLUMÉ.**

Ça, je ne serais pas fâché de le savoir... Mistingue non plus. Tiens ! où est-il donc ?

**NORINE.**

Eh bien, je vais vous le dire : Vous vous êtes roulé dans l'orgie, chez des liquoristes de bas étage !

**LENGLUMÉ.**

Moi ?

**NORINE,**

*lui tendant un papier.*

Chez la mère Moreau !

**TOUS.**

Oh !

**NORINE.**

Oser le nier ! voici la note de vos déportements ! « Trois bocaux de cerises à l'eau-de-vie !... deux idem de prunes ! »

**LENGLUMÉ,**

*se rappelant.*

Ah ! les noyaux !... les noyaux !...

**NORINE,**

*lisant.*

« Plus : un bonnet de femme, un soulier du même sexe et un tour en cheveux appartenant à la demoiselle de comptoir. »

**LENGLUMÉ.**

Ah ! je comprends !... je comprends !...

**NORINE.**

Total : soixante-quatre francs.

**LENGLUMÉ.**

C'est chacun trente-deux... Mistingue ! où diable est-il passé ?

**NORINE.**

Et vous étiez tellement abruti par l'alcool, qu'il a fallu vous enfermer dans la cave au charbon !

**LENGLUMÉ.**

Attends ! Il m'en reste un morceau... Je vais t'expliquer...

**NORINE.**

On nous attend pour le baptême, monsieur ; mais nous causerons ce soir.

**LENGLUMÉ,**

*à part.*

La nuit sera orageuse !... Il faudra que je me fasse pardonner !

*On entend ronfler dans l'alcôve.*

**TOUS.**

Qu'est-ce que c'est ?

**LENGLUMÉ.**

Sapristi !... est-ce que j'aurais ramené un troisième labadens ?

*Justin ouvre les rideaux de l'alcôve. On aperçoit Mistingue couché tout habillé sur le lit.*

**TOUS.**

Encore lui !

**LENGLUMÉ.**

Ah çà ! il ne sortira donc pas de mon lit ? Donne-moi ma canne !... Ou plutôt non !... ne le réveillons pas... Justin !

**JUSTIN.**

Monsieur ?

**LENGLUMÉ,**

*montrant Mistingue.*

Tu vois bien ce colis... dès que nous serons partis... tu lui colleras dans le dos une étiquette avec cette inscription : Cuisinier pour Brunswick. — Fragile. Après quoi, tu le déposeras à la gare de Strasbourg... bureau des marchandises... Aies-en bien soin... c'est un labadens !

*Chœur; Sur l'air de Mangeant*

Ah ! rions des suites  
De notre frayeur ;  
Nous en voilà quittes,  
Enfin, pour la peur !

**LENGLUMÉ,**

*au public. Sur l'air de Tu n'as pas vu ces bosquets de lauriers'*

Tous nos forfaits doivent vous étonner ;  
Mistingue et moi, nous sommes sans malice.  
Ne soyez pas prompts à nous condamner,  
Et pesez bien tout dans votre justice.  
Nous désirions, nous osions espérer,  
Vous faire rire au gré de votre attente.  
L'intention est à considérer ;  
Aussi, messieurs, nous venons implorer  
La circonstance atténuante.

*Chœur. Reprise*

Ah ! rions des suites,  
Etc.

**RIDEAU**

**FIN**